The background features a repeating pattern of stylized green leaves and almonds. The leaves are depicted with detailed vein structures, while the almonds show their characteristic ribbed texture. The entire pattern is set against a dark blue background with a fine, dotted texture.

PAREN THÈSE

Les M Studio

Collection "Parenthèse"

Résidence design et métiers d'art, 2015-2016
au Pôle Expérimental Métiers d'Art de Nontron et du Périgord-Limousin,
dans le cadre des "Résidences de l'Art en Dordogne".

Les M Studio remercie Adrian Charlton, Janet Cintas, François Devige, La Coutellerie Le Périgord, Laurence Girard, Alexander Hay, Ingrid Jobet, Nathalie Lecoœur, Sophie Rolin, José Ferré, Hélène Clavaud, Violaine Marolleau, Jean-Yves Agard, Michel Dartenset, Elisabeth Bourgogne, le Parc Naturel Régional Périgord-Limousin, le Pôle Expérimental Métiers d'Art de Nontron et du Périgord Limousin, l'Agence Culturelle Départementale Dordogne-Périgord, la Communauté de Communes du Périgord Vert Nontronnais, les Tanneries de Chamont, la sellerie CWD, le Pôle d'Excellence du Cuir et du Luxe, Céline Vincent, Frédéric, Mathieu, Martin, Ninon, nos familles.

Les M Studio

Céline Merhand et Anaïs Morel
74, boulevard de Metz
35700 Rennes
info@lesm-designstudio.com
www.lesm-designstudio.com

Vingt-deux mois de collaboration au terme desquels a été constituée une collection intitulée : « Parenthèse ». Si le titre évoque les mois d'aller-retour en immersion au cœur du Parc naturel régional Périgord-Limousin, loin du quotidien des designers et de leurs cadres de vie, il annonce également le fil conducteur de la collection qui en a découlé. Le projet « Parenthèse » prend la forme d'une collection d'objets et de mobilier inspirés par la flore du Parc. La collection s'articule autour d'un pique-nique imaginaire dans la forêt, là où le temps semble s'être arrêté. Alliant courbes généreuses, richesse des motifs et des coloris, confort et douceur, les designers invitent la générosité et la somptuosité de la flore et la faune du Périgord vert dans nos intérieurs.

Guidées par un choix de matières (le cuir, le bois, l'osier) et de techniques (la vannerie, le tissage, l'ébénisterie) emblématiques du territoire et qu'elles n'avaient pas encore expérimentées, Les M ont visité les ateliers et rencontré les professionnels métiers d'art. Le choix d'une coopération s'est alors effectué sur des critères techniques et esthétiques mais aussi et surtout sur la qualité des échanges humains et l'évidence d'une motivation partagée. De fil en aiguille, au gré des séjours et des rencontres, un ensemble cohérent prend forme.

D'une rencontre coup-de-cœur avec la lithographe Janet Cintas et d'expérimentations autour des feuilles de noyers et d'orchidées, naît « Botanica », transposition en impression textile des effets subtils de la lithographie. Avec

la tisserande Ingrid Jobet, elles poursuivent cette recherche innovante aussi bien en termes de technique que de graphisme et revisitent la traditionnelle lirette à une échelle monumentale. Tissage toujours avec la maroquinière Nathalie Lecoeur, amenée à renouveler sa pratique en un entrelacement de bandes de cuir végétal, inspiré du tressage local du châtaignier. L'osier autant que la vannerie sont au cœur des collaborations avec Adrian Charlton. L'osier, employé de manière totalement inhabituelle, devient nuancier pour une table légère réalisée avec Alexander Hay, tandis que les fonds de paniers se métamorphosent en bestiaire imaginaire. Le fauteuil conçu avec l'ébéniste Alexander Hay et la tapissière d'ameublement Laurence Girard a été pensé par Les M Studio comme le fauteuil idéal. D'abord le confort, puis l'esthétique, toujours le feuillage et enfin le cerf, roi de la forêt. Pour finir, avec le coutelier François Devige, c'est un couteau pliant inspiré par les portes cloutées nontronnaises qui voit le jour. Une véritable réussite que ce compagnon de balade, bijou utile et précieux à la fois, alliant les compétences en design des uns avec le savoir-faire coutelier de l'autre qui invente un nouveau système pour rester au plus proche du dessin et de l'idée.

« Parenthèse » est le conte d'une aventure, une histoire de rencontres avec des paysages et leurs habitants. Avec cette collection, pensée à la fois en fonction de l'esthétique, du confort et de l'usage, mais aussi dans le respect des savoir-faire, des rythmes et des envies de chacun, Les M offrent une vision résolument contemporaine de la ruralité.



Twenty-two months of collaboration has led to the creation of an amazing collection called "Parenthèse". "Parenthèse" refers to the months designers spend immersed in the heart of the Périgord-Limousin Regional Natural Park, away from their normal surroundings and daily life. Their inspiration from the natural park is a strong theme which runs through the entire collect "Parenthèse".

The "Parenthèse" project is a collection of objects and furniture inspired by the natural beauty of the Park. It revolves around an imaginary picnic in the forest, where time has stood still. The designers usher the generosity and sumptuousness of flora and fauna of the Périgord Vert into our interiors by combining generous curves, richness of pattern and colour, as well as comfort and softness. The collection is the result of collaboration between Les M Studio and a variety of professional craftspeople in the area. The use of traditional techniques (basketry, weaving, cabinet-making) make use of local materials (leather, wood, wicker), which have been a new and stimulating project for Les M Studio. The working relationships for "Parenthèse" evolved gradually after many visits and meetings. The craftspeople who became involved in the project were chosen for their technical and aesthetic skills, but also and most importantly for their passion and shared motivation.

A fabulous meeting with lithographer Janet Cintas and experiments involving walnut leaves and orchids, gave rise to "Botanica", a transposition in textile printing using the subtle nuances of lithography. Traditional weaving

was revisited on a monumental scale with weaver Ingrid Jobet, as a result of innovative research in terms of both techniques and graphics. Inspired by traditional local chestnut weaving, leatherworker Nathalie Lecoeur, enhanced her technique in the interlacing of bands of vegetable leather. Wicker and wickerwork formed the basis of collaborations with Adrian Charlton. Working with wicker in a totally unusual way, Alexander Hay used the range of colours to create a coffee table with a gradation of natural tones. While the bottoms of baskets were transformed into imaginary animals. The armchair created with the cabinet-maker Alexander Hay and upholsterer Laurence Girard was conceived by Les M Studio to be the ideal chair. Comfort first and then aesthetics, inspired by the foliage of the forest and the stag, the great king of the forest. The final piece of the collection is a folding knife, created with the cutler François Devige and inspired by studded doors in Nontron. This travelling companion is a real success, a valuable and precious piece of jewellery, combining our design skills and his cutlery know-how, inventing a new system to stay as close as possible to design and concept.

"Parenthèse" is the tale of an adventure, a story of an encounter with landscapes and their inhabitants. This collection has the core design elements of aesthetics, comfort and use but it also respects the rhythms of the local area and the knowledge and desires of all those involved. With this collection, Les M Studio presents a resolutely contemporary vision of rurality.



BOTANICA

LINGE DE MAISON

Matériaux : tissu lin/coton imprimé

Dimensions : coussins 50×50 cm et 40×60 cm

En collaboration avec Janet Cintas, lithographe

Lors de leur rencontre avec Janet Cintas, Céline et Anaïs ont été séduites par la technique de la lithographie, ses effets de matières et de transparence. Les designers ont ainsi proposé à Janet de reproduire des motifs à partir de feuilles séchées de noyers et d'orchidées récoltées en forêt lors d'un de leurs séjours. Le studio les a ensuite retravaillés numériquement afin de créer un motif répétitif et reproductible sur un support textile ce qui était impossible à faire avec la lithographie qui ne permet que des tirages papier en nombre limité.

HOUSEHOLD TEXTILES

Materials : printed linen & cotton fabric

Size : cushions 50×50 cm and 40×60 cm

In collaboration with Janet Cintas, lithographer

During their meeting with Janet Cintas, Céline and Anaïs were wowed by the technique of lithography, its material effect and transparency. The designers asked Janet to reproduce patterns from dried leaves gathered in the forest during one of their visits.

The studio reworked them numerically in order to create a repetitive and reproducible pattern on a textile support which is impossible to do with lithography (which allows only paper prints in limited number).





CANOPIÉE

TAPIS

Matériaux : tissus recyclés
Dimensions : 155 x 135 cm

En collaboration avec Ingrid Jobet, tisserande

Les designers se sont réappropriées la technique de la lirette en utilisant des bobines de tissu recyclé utilisé comme marquage dans les vignobles de Nouvelle-Aquitaine. La frame version XXL du tressage a permis de créer ces motifs pixellisés. Le dessin du contour du tapis reprend la forme des feuilles d'orchidées sauvages très présentes dans le Périgord. Un métier à tisser a été créé spécifiquement pour la pièce avec la collaboration d'Ingrid Jobet.

CARPET

Materials : recycled fabrics
Size : 155 x 135 cm

In collaboration with Ingrid Jobet, weaver

The designers reinvented the lirette technique of weaving by using coils of recycled fabric used as tagging in the vineyards of New Aquitaine. The enormous frame version of the braiding enabled the production of these pixilated patterns. The design of the contour of the carpet refers to the shape of the leaves of wild orchids in the Périgord. A loom was created specifically for the piece with the collaboration of Ingrid Jobet.





CERF

FAUTEUIL

Matériaux : frêne, tissu, mousses et contreplaqué

Dimensions : 77x83x118 cm

En collaboration avec Laurence Girard, tapissière d'ameublement et Alexander Hay, ébéniste.

Les courbes de ce fauteuil accueillant aux allures de trône sont inspirées de la flore du Parc naturel régional Périgord-Limousin. La structure contrastante évoque subtilement les branchages d'un arbre ou les bois du cerf, roi de la forêt. Une attention particulière a été apportée au confort du fauteuil ainsi qu'aux assemblages des parties bois.

ARMCHAIR

Materials : ash, plywood, foam and fabrics

Size : 77x83x118 cm

In collaboration with Laurence Girard, upholsterer and Alexander Hay, cabinet-maker

The curves of this throne-like chair are also inspired by the flora of the Périgord-Limousin Regional Natural Park. The contrasting structure subtly evokes the branches of a tree or the antlers of the Stag, king of the forest. Particular attention was paid to the comfort of the chair and to the assembly of the wooden parts.





NUANCES

TABLE BASSE

Matériaux : chêne, acier et osier

Dimensions : 150x37x32 cm

En collaboration avec Adrian Charlton, vannier et osiériste et Alexander Hay, ébéniste

Adrian Charlton, vannier, est également osiériste. Il cultive plus de 25 variétés d'osiers ce qui offre un spectre de couleurs très large. Les designers ont voulu mettre en avant cette richesse en créant une table basse toute en longueur, véritable nuancier de matière brute non transformée. Le bois et le métal ont été habilement associés à l'osier avec la collaboration d'Alexander Hay, ébéniste.

COFFEE TABLE

Materials : oak, steel and wicker

Size : 150x37x32 cm

In collaboration with Adrian Charlton, basket-maker and wicker producer, and Alexander Hay, cabinet-maker

Basket-maker Adrian Charlton is also a wicker producer. He grows more than 25 varieties of willow, thus providing a very wide spectrum of colours. The designers wanted to highlight this richness by creating a full-length coffee table, a real swatch of unprocessed raw material. Wood and metal have been combined with wicker in a subtle way with the collaboration of cabinet-maker Alexander Hay.





ÉCLISSE

PANIER

Matériaux : cuir et chêne

Dimensions : 50x30x25 cm

En collaboration avec Nathalie Lecoer, maroquinier

Au cœur d'une région où sont implantés de grands noms de l'industrie française du cuir, CWD - 1er sellier de France -, Repetto ou encore Hermès - implantés à Nontron même - le travail du cuir est apparu comme une évidence. Les M Studio a développé une gamme de paniers luxueux en cuir de sellerie, inspirés du tressage local traditionnel du châtaigner. Une pièce en bois permet d'assembler et de donner forme au panier de façon astucieuse. Ce projet a été développé en partenariat avec les Tanneries de Chamont, un des rares producteurs de cuir végétal.



BASKET

Materials : leather and oak

Size : 50x30x25 cm

In collaboration with Nathalie Lecoer, leatherworker

Leatherwork has become the heart of the region where leaders of the French leather industry are established (CWD - the first saddler in France, Repetto and Hermès - located in Nontron itself). Les M Studio has developed a range of luxurious upholstered leather baskets, inspired by traditional local chestnut weaving. A piece of wood makes it possible to assemble and give form to the basket in an astute way. This project was developed in partnership with Chamont Tanneries, one of the few producers of vegetable leather.





CONSTELLATION

COUTEAU

Matériaux : ébène et inox

Dimensions : 11,50 x 2,2 cm, longueur de lame : 9 cm

En collaboration avec François Devige, coutelier, Coutellerie Le Périgord

Pour compléter la collection, Les M Studio a imaginé un outil précieux pour les amateurs de balades en forêt. Réalisé en collaboration avec François Devige, directeur de la Coutellerie Le Périgord, ce couteau pliant est pensé comme un « bijou ». Il réinterprète les portes cloutées très présentes dans la ville de Nontron, fief d'une tradition coutelière de plus de 400 ans.

KNIFE

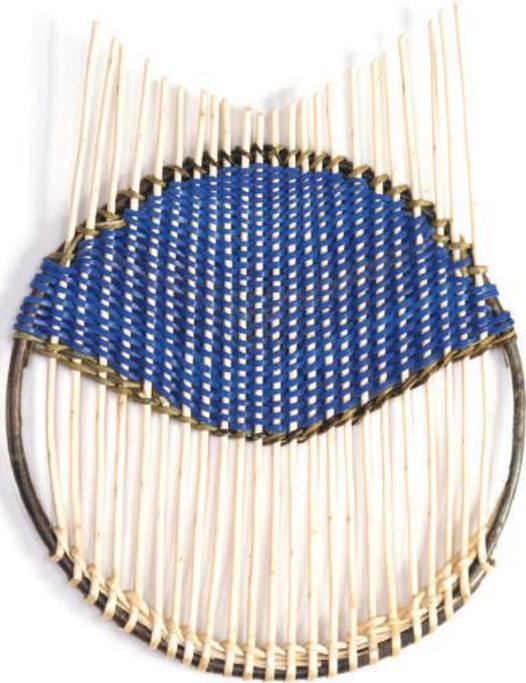
Materials : ebony and stainless steel

Size : 11,50 x 2,2 cm, length of blade : 9 cm

In collaboration with François Devige, cutler, cutlery Le Périgord

To complete the collection, Les M Studio has devised a valuable tool for lovers of walks in the forest. Produced in collaboration with François Devige director of Coutellerie Le Périgord, this folding knife is designed to be a "jewel". It reinterprets the ubiquitous studded doors in the town of Nontron, the stronghold of a 400-year-old cutlery tradition.





FAUNE

TROPHÉES

Matériaux : osier, cuir et tissus recyclés

Dimensions : 33×28 cm, 39×30 cm et 47×30 cm

En collaboration avec Adrian Charlton, vannier et osiériste

Inspirés des fonds de paniers en osier, les plateaux offrent une double fonction. Ils peuvent être utilisés comme plateaux de service ou s'exposent au mur comme des trophées chassés en pleine forêt du Périgord Vert. Le cuir vient subtilement mettre en valeur le travail de vannerie d'Adrian Charlton.

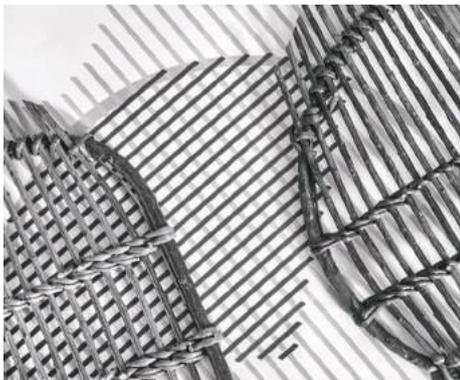
TROPHIES

Materials : wicker, leather & recycled fabrics

Size : 33×28 cm, 39×30 cm and 47×30 cm

In collaboration with Adrian Charlton, basket-maker and wicker producer

Inspired by the bottoms of wicker baskets, the trays have a dual function. They can be used as serving trays or displayed on the wall like trophies hunted in the forests of the Périgord Vert. The leather subtly highlights Adrian Charlton's basketry.



RÉSIDENCE « PARENTHÈSE » : UNE HISTOIRE À DÉCOUVRIR !

De l'idée à l'objet : des démarches créatives à révéler

- *Des faisceaux de tiges d'osier brun et or... ...à la table de salon, tel un sobre et strict nuancier sur pieds de métal.*
- *Des éclisses de châtaignier fendues et odorantes... ...au panier-luth en lames de cuir tressées pour accueillir quotidiennement journaux et magazines.*
- *Des solides portes cloutées du Nontron médiéval... ...à l'élégant couteau diamanté, « posé comme un rouge à lèvres » en toute verticalité féministe.*

Comment donc tracer ces chemins créatifs qui serpentent de l'idée à l'objet ? Comment en décrire la démarche ? Comment en expliquer les temps de réflexion et les sentiers empruntés ? Comment en montrer les rencontres, les tâtonnements, les essais et les erreurs, les négociations et les compromis ? Comment en dépeindre les pratiques mobilisées ou les expérimentations tentées ? Comment en révéler les coopérations, les influences croisées et les réseaux de relations qui ont contribué à la production de cet ensemble d'objets, de créations et de réinterprétations qui constituent l'aboutissement de trois mois de résidence étalés sur deux ans au Pôle Expérimental des Métiers d'Art (PEMA) de Nontron par un duo de designers : Les M Studio – composé de Céline Merhand et Anaïs Morel ?

Notre posture d'anthropologue nous amène à nous intéresser en premier lieu aux pratiques, aux savoir-faire ancrés et validés dans une culture. Elle donne l'obligation d'une description fine à la fois des techniques et du contexte d'interprétation. Elle

insiste sur le dévoilement des échanges et des interactions sociales en repérant les jeux de pouvoirs et les mutations qu'elles engendrent.

Ainsi, la situation particulière de l'arrivée de deux designers dans un territoire à forte référence culturelle nous a particulièrement interpellés.

Immédiatement s'est imposée l'obligation de décrire les conséquences et les implications d'une telle intervention dans un milieu, certes, qui n'est ni clos ni stable, comme toute culture, mais dont les valeurs sont puissantes. Il s'agit bien entendu de se questionner sur la qualité des œuvres/objets produites : Correspondent-elles/ils aux attentes des auteurs eux-mêmes, des parties-prenantes ? Mais il s'agit surtout d'exprimer les effets induits et l'ensemble des réactions dans le corps social que peut avoir une telle opération. La problématique se réoriente donc sur le rôle social d'une résidence de ce type : Que va-t-elle engendrer ? Va-t-elle générer de nouveaux comportements professionnels, de nouvelles normes, voire de nouvelles pratiques ? Et dans l'affirmative, vont-elles se diffuser jusqu'à produire de nouvelles attitudes face à l'innovation, face à l'étrangeté ? Va-t-elle susciter de nouvelles idées et des ruptures inédites ?

En bref cette résidence constitue-t-elle un artifice institutionnel comme pratique habituelle des politiques de développement territorial ou bien contribuera-t-elle à produire des « fertilisations croisées » entre éléments culturels exogènes, les designers, réputés apporteurs de « nouveautés » et les professionnels locaux ancrés dans un pragmatisme, forts d'un savoir-faire, mais souvent auto-contraints par des réalités économiques et techniques.

RESIDENCE : Idées fondatrices, processus et évolutions significatives

Lors de leur sélection initiale par le PEMA et les partenaires des "Résidences de l'Art en Dordogne", les designers de Les M Studio profitèrent de leurs brèves visites pour découvrir rapidement les lieux. Ces courts repérages permirent d'initier une première phase de réflexion dans laquelle les représentations, souvent des archétypes positifs sur la région, bataillaient avec les premières impressions de terrain. Ainsi, l'abondance de paysages forestiers denses nourrit leur imaginaire et fit éclore, de retour dans leur foyer, la première idée fondatrice qui allait guider leurs créations : « une balade dans un sous-bois ».

Le tableau liminaire serait celui d'une promenade forestière en Périgord afin de ramasser châtaignes et cueillir champignons, armé d'un couteau et d'un panier. Et c'est en se fondant sur cette scénographie à la fois visuelle, sensible et pragmatique, qu'elles décidèrent de créer une collection d'objets complémentaires en cohérence avec le contexte de la résidence.

Certainement liée à leurs perceptions et leur état d'esprit du moment¹, une première inflexion du projet survint. Aussi, conviendrait-il de transposer le paysage et l'environnement extérieur dans un intérieur confortable, douillet et sécurisant. Les objets assemblés proposeraient de se « poser » lors d'un moment privilégié. Puis partant du nid d'oiseau, l'idée d'un pique-nique bucolique et des objets qui lui sont nécessaires s'imposa comme une évidence. Nous sommes en Périgord et la gastronomie n'est jamais très loin de tout projet, même conceptuel. Dès lors, le travail de résidence pouvait commencer.

Mais revenons sur l'opportunité de celle-ci. Pour Les M Studio qui ont nommé leur résidence « Parenthèse », elle fut conçue

selon l'idée de « rupture ». Rupture dans les habitudes de travail quotidien, rupture pour ne plus être cantonnées uniquement derrière un ordinateur, ce monde virtuel de la création.

Enfin, les designers souhaitaient, lors de leur résidence, renouer avec le plaisir de l'expérience britannique acquise au cours d'un séjour Erasmus à l'école britannique de Wolverhampton. Elles y avaient découvert une autre manière de concevoir le travail de création : le mode déductif. Ce dernier part du terrain, des matériaux pour obtenir l'idée conceptuelle qui mènera ensuite à la possibilité d'une réalisation concrète. Le souhait de renouveler ce type d'expérience : « c'était l'envie d'être plus près de la matière, d'être proche de matériaux nobles », le cuir, le bois, les fibres... Elles désiraient puiser leur inspiration dans des savoir-faire qu'elles connaissaient peu ou pas comme la vannerie, les techniques de tissage locales, le tissage, la coutellerie, l'ébénisterie. Ces choix méthodologiques initiaux consensuels, il fallut alors s'immerger dans le territoire.

Immersion dans le territoire : se perdre pour trouver...

Du fait de la durée relativement longue de la résidence², les designers ont pu profiter de quelques phases d'immersion substantielles dans le territoire. Elles prirent le temps de le découvrir, de s'y perdre : « l'impression de baigner dans la forêt en permanence, [...] chaque fois que l'on voulait aller voir un professionnel métiers d'art, on a pris et traversé des routes improbables, sinueuses. C'est incroyable ! C'était toute une histoire pour aller à tel endroit. Grâce, à la résidence sur le long terme, on est venu quasiment à toutes les saisons. On a vu des versions différentes, notamment avec la profusion de couleurs changeantes ».

¹ Pendant cette résidence les deux designers mirent au monde chacune un enfant.

² Deux ans, par période successives.

Fortement impressionnées par les forêts du Périgord Vert³, cet environnement sylvestre se confirma comme une source majeure d'inspiration pour la création des objets et le choix des partenaires professionnels.

La rencontre et la sélection des partenaires professionnels :

Par l'entremise du PEMA, les designers découvrirent une liste de plus de 104 professionnels. Les choix se font petit à petit, à la suite de réunions de présentation du projet, d'échanges informels, de visites dans les ateliers. Certains métiers seront écartés d'emblée, car les designers ont une bonne connaissance de ces techniques et elles souhaitent en découvrir de nouvelles. Parfois, certains coups de cœur immédiats ne purent se concrétiser en collaboration concrète, car la technique ne s'y prêtait pas. Le cas de la coopération avec la lithographe est exemplaire. Dans un premier temps, c'est un véritable enthousiasme pour les matériaux et la technique. Mais les espoirs sont vite déçus car l'utilisation envisagée (impression sur tissu) n'est simplement pas possible et l'on ne peut envisager des productions en grande série. Elles trouveront alors un moyen détourné de profiter de la qualité graphique des rendus de la lithographie (transparence et grain) en transposant les impressions papier par l'intermédiaire d'une digitalisation et d'un travail des motifs obtenus sur ordinateur. Grâce à une complémentarité des savoir-faire (celui, traditionnel, de la lithographie et celui, contemporain, des designers) elles obtiennent une impression sur tissu fidèle à leur projet.

Cinq professionnels seront tout d'abord choisis. Et l'on voit ici que les questions d'affinité, de communauté de vues, d'ouverture à l'altérité ont joué également un rôle fondamental dans la réalisation des projets. Mais aussi, on remarque les phénomènes de mise en réseau, de prise de contact dit

« boule de neige » qui permettent d'aboutir à de nouvelles collaborations.

MISE EN RESEAU : contacts « boules de neige » et collaboration.

Ainsi, les designers rencontrent grâce au PEMA une tisserande locale qui utilise la technique particulière de la lirette pour réaliser des toiles. Déjà retraitée et ne souhaitant entrer dans la collaboration de la résidence, la tisserande leur montre la technique, le fonctionnement du métier, les limites de la méthode. Mais elle les met en relation avec d'autres tisserands qui collaboreront et leur permettront de détourner la technique et de produire des tapis de très grande taille, piste non-supposée pour un tel mode de tissage jusqu'alors. La résidence permet de procéder à un recueil d'informations, un travail de transmission de savoir-faire et de tour de main. Elle autorise autant « l'intelligence industrielle » pourrait-on dire dans une acception britannique, que l'expérimentation de techniques sous l'œil vigilant du professionnel qui conseillera dans les moments critiques. Mais ces rencontres professionnelles ne sont pas univoques, au bénéfice exclusif de designers. Prenons l'exemple de cette artisanne en maroquinerie récemment implantée à Nontron qui produit des sacs, des ceintures et des accessoires de haute qualité, dont le travail de finition est unanimement reconnu. Présentée aux designers, elle pense ne pas pouvoir donner le temps nécessaire à la collaboration. Grâce à un échange soutenu, une écoute de la part des designers, la maroquinière décidera de participer activement à la résidence, ce qui aboutira à la production du panier en lamelle de cuir. Mais également, elle se trouvera confortée dans ses choix professionnels de début de carrière, période toujours stressante pour celui qui s'installe à son compte. Nous y reviendrons un peu plus tard, mais nous pouvons révéler ici la fonction de « fertilisation croisée⁴ » que

gènèrent des coopérations issues d'une résidence de ce type. De même, le phénomène de « sérendipité⁵ », n'est pas étranger à ce qu'induit la résidence. Expliquons-nous : dans le travail et dans les choix de ces designers, l'émotionnel est revendiqué. La notion d'envie y est un moteur constant. Pour preuve, la collaboration avec l'osierculteur. Elle fut fondée sur la surprise de découvrir que ce professionnel cultivait ses propres plants et qu'il disposait ainsi d'une « palette extraordinaire de couleurs et de types d'osier. Ce fut un véritable déclic ! ». Pareillement, en fin de résidence, deux autres artisans d'art se joindront au projet, dans l'urgence de « découvertes heureuses ». Pour autant, nos designers durent également se confronter parfois avec un réel plus dur.

CONFRONTATION AU REEL : la nécessité de négocier...

Une résidence, aussi bien organisée soit elle, force à prendre en compte nombre de contraintes logistiques (le temps qui s'écoule vite, l'indisponibilité des professionnels, les tendances du marché). Ainsi, fallut-il abandonner certains projets et certaines pistes prometteuses. Un dessin d'un dessert en coopération avec un pâtissier fut délaissé. Revenons à ce qu'engendre ce type de rencontres...

RENCONTRES : Collaborations, go-between⁶ et fertilisation croisée

Plus qu'un moment de réflexion privilégié dans un lieu hors du monde, la résidence de Les M Studio nous apparaît comme un moment d'intenses rencontres et de collaborations bouillonnantes dans lesquelles le designer joue le rôle de perturbateur. A l'instar du PEMA, il joue un rôle social déterminant par le fait que sa présence et son entremise peuvent faire évoluer des artisans d'art locaux, non seulement dans leurs pratiques mais également dans leurs mentalités et

leurs perceptions. Prenons le cas de la table basse de salon : qui présente une forme rectiligne épurée, un cadre en chêne qui entoure une palette chromatique de tiges d'osier d'égale taille et diamètre, allant du jaune d'or au brun sombre, le tout sur 4 pieds de métal fin et noir. Pour obtenir ce résultat, elles ont eu tout d'abord une intention : « au départ, on s'était dit que l'on allait croiser tous les métiers, faire travailler des gens ensemble ». Il fallait alors faire travailler de concert un ébéniste et un vannier-osierculteur.

A priori tout projet en commun semblait difficile. Le dessin/dessein seul du projet proposé par les designers ne parviendrait pas à remporter le consentement mutuel. Il fallut faire des allers-retours et convaincre chacune des parties que le croisement des matières et des techniques serait fécond. Il fallut expliquer, montrer, rassurer et in fine, l'ébéniste rejoignit le projet. Lorsque la table fut enfin réalisée : « il la trouva belle ! ». On comprend alors le rôle de catalyse que jouent les designers par leur simple présence et leurs interactions volontaristes. Elles permettent de fournir des pistes pour de nouvelles pratiques et de bousculer les perceptions, voire les stéréotypes.

³ On a ici l'idée de l'immersion dans un environnement entièrement différent, de la rencontre d'une altérité environnementale forte avec des sensations esthétiques (entouré d'arbres, aux fins fonds de la forêt) avec le sentiment d'étrangeté et teinté d'inquiétude de ne pouvoir s'y repérer, comme si l'environnement ne se donnait pas d'emblée à découvrir, mais qu'il fallait le décrypter pour trouver son chemin.

⁴ Fertilisation croisée que l'on pourrait définir comme l'échange croisé entre différentes cultures ou différentes façons de penser, de faire qui est mutuellement productif et bénéfique. Cette notion, issue de la biologie et notamment du darwinisme, est utilisée en sociologie des organisations comme phénomène de collaboration bénéfique entre acteurs issus de milieux et de culture différents.

⁵ Sérendipité signifie le don de faire par hasard des découvertes heureuses.

⁶ « Go-between » : au sens de médiateur qui fait la navette entre deux parties afin d'assurer un contact diplomatique pour déboucher sur un résultat positif (une coopération, un projet en commun, un accord).

Enfin revenons sur le processus de fertilisation croisée, il sera mis en évidence avec la création du couteau diamanté : la résidence se déroulait à Nontron, capitale historique d'un couteau et de son mécanisme particulier. Le poids du contexte opérant, Les M Studio voulaient, dès la genèse de la résidence, participer à l'épopée en proposant leur propre projet « tranchant ». En cohérence avec l'idée fondatrice du déjeuner sur l'herbe, le couteau s'imposait également. Le dessin fut réalisé dès les premiers mois. Il serait certes inspiré des portes médiévales cloutées de la ville d'accueil, mais en rupture avec tout ce qui fut produit par la belle liste de créateurs qui ont officié dans les ateliers locaux. Féminin, il se poserait verticalement comme un rouge à lèvres sur un guéridon et scintillerait finement de ces clous de diamants métalliques. Il fallut trouver un faiseur...

Le coutelier ingénieux et les designers : agents perturbateurs de l'esthétique...

La rencontre avec la coutellerie Le Périgord fut déterminante. Passionné de couteaux, le fondateur de la coutellerie avait la réputation d'être une personne inventive qui avait déposé nombre de brevets au cours sa vie professionnelle (ébénisterie et coutellerie). Il fut séduit par le dessin de couteau proposé par Les M Studio. Son expertise dans le domaine décéla immédiatement un hiatus technique, les systèmes de fermeture traditionnels ne permettraient pas de réaliser le grand-œuvre. Bien « qu'embarqué » tardivement dans l'aventure⁷, il se mit au travail et concevra un système unique, innovant et compatible avec l'esthétique particulière dans les derniers mois de la résidence. Il fallait être présent dans les ateliers du coutelier pour comprendre les liens particuliers professionnels qui s'étaient créés autour de cette collaboration. Le coutelier et les designers échangeaient en permanence pour trouver des solutions techniques ou esthétiques. On essayait, on taillait, on brossait, on ponçait, on remettait sur l'ouvrage dans

un dynamisme créateur. Les idées fusaient, les propositions résolvaient les obstacles. Essais, erreurs, solutions. Nous avons pu assister à ce bouillonnement participatif fait de bonne-volonté et d'expertises partagées. L'apport du mécanisme de fermeture très discret, nouvellement breveté démontre que ce professionnel sous l'impulsion des designers est entré immédiatement dans la mise en œuvre.

Quelles leçons en tirer ? Tout d'abord, cette coopération réussie peut être qualifiée de fertilisation croisée exemplaire. En effet, Les M Studio ont réalisé un objet homogène avec le projet, d'une esthétique, d'une fonctionnalité et d'une nouveauté remarquables. Peut-être un des bijoux de la collection avec le tissu d'ameublement, tous deux en cohérence culturelle forte avec le milieu de résidence. C'est un objet dont la production en série est possible et déjà envisagée. Pour le coutelier, cette collaboration lui a permis de modifier sa conception de l'objet (un couteau vertical), de produire une réflexion conceptuelle collaborative et enfin de réaliser et déposer un brevet qui pourra être décliné sur d'autres projets, voire d'autres objets de coutellerie. Fertilisation croisées engendre donc fierté partagée par les deux parties.

Pour être complet, il aurait fallu également décrire finement comment la résidence a permis aux designers de travailler autrement. Décrire le travail d'innovation fructueuse par l'appropriation tactile et sensuelle des matières (comme pour la réalisation du fauteuil) et l'abandon de la recherche à partir du logiciel de dessin digital. Compter les moments d'atermoiements, de peur, d'hésitation et de décisions drastiques pour toutes les parties prenantes, designers comme artisans d'art. Rapporter les liens professionnels, amicaux qui perdurent et permettront des coopérations futures. Mais à notre sens les phases décrites ci-dessus permettent à tout un chacun de comprendre la multiplicité et la richesse qui

président à une résidence réussie ainsi que de préciser le rôle social de chacun dans une telle démarche.

RÉSIDENCE « PARENTHÈSE » : un ébrouement conceptuel et culturel salutaire !

Toute démarche de « design » contient l'idée de projet : il s'agit d'une manière de donner une nouvelle direction. La démarche du designer questionne la « tradition », au sens de l'ensemble des normes, croyances, rites savoir et savoir-faire qui s'imposent à la société, aux groupes et aux individus au nom de la continuité nécessaire du présent et du passé. Si le traditionalisme, tel que le définit WEBER (1921) est « la propension à accepter le quotidien habituel et à croire qu'il constitue une norme pour l'action », les designers que nous avons rencontrés au PEMA de Nontron, au cours de cette résidence ont été là pour bouleverser ce traditionalisme. Elles ont ébroué le faire, l'habitude, le rituel. Elles ont engagé une dynamique qui visait à réinterpréter des méthodes, des choix, des assemblages par des opérations de tris, de mise en forme avec certainement une intention d'actualiser le passé dans le présent...

Quand on observe leurs réalisations, on comprend qu'elles ont réussi à donner une nouvelle direction, un nouveau sens d'usage avec une propension à la perturbation esthétique. Le projet n'est pas seulement de déranger, mais bien de créer un nouveau plaisir visuel, tactile, kinesthésique. Offrir du sensuel sur la proposition de nouvelles normes.

Si ce papier a une quelconque utilité, c'est peut-être de questionner in fine, le rôle social des acteurs d'une telle « résidence de designers en Périgord Vert ».

Il s'agit bien de nourrir une culture pour qu'elle évolue et qu'elle se fertilise en proposant de nouvelles valeurs, en se fondant sur une expertise (part de tradition) détournée, retournée, pour qu'elle tende vers un sublime au temps de sa réalisation.

En termes techniques et jargonnant, d'aucun pourrait parler d'incorporer de l'altérité dans un champ de conventions et de pratiques.

En bref, l'objet du designer est de bousculer une vision du monde, en en proposant une nouvelle dans laquelle fonctionnalité et esthétique seraient transcendées.

Enfin, dans de telles résidences, toutes les parties prenantes majeures : professionnels métiers d'art, artisans, designers, artistes, industriels, institutionnels construisent et disposent de lieux et de moments d'échanges productifs et féconds.

En ce sens, ils ont bien intégré que de telles démarches contribuent à l'émergence d'un Périgord comme « destination créative », c'est-à-dire une zone où la créativité a émergé comme dispositif de positionnement additionnel par la culture. Un bien joli pied de nez à l'hyper-modernité⁸ et une condition contemporaine de vivification d'un territoire.

Jean-Yves AGARD

Docteur en Sociologie

Centre de recherche : « Industries créatives Culture »

Kedge Business School – Campus de Bordeaux - Janvier 2017

⁷ La Coutellerie Le Périgord commença la collaboration 4 mois avant la fin de la résidence.

⁸ Comme radicalisation des logiques individualistes dominées par une temporalité urgentiste cherchant la rentabilité personnelle immédiate et dans lesquelles la rencontre de l'altérité devient insupportable. (Lipovetsky G., 2004).

LES M STUDIO

La résidence du duo de designers « Les M Studio », Céline Merhand et Anaïs Morel, sur le thème « En collaboration avec les professionnels métiers d'art » a débuté en janvier 2015 par « une période d'immersion » : des échanges et rencontres avec les professionnels métiers d'art, les scolaires et étudiants, la population locale et une découverte des ressources culturelles, économiques et sociales du territoire.

Nées en 1984, Céline Merhand et Anaïs Morel font leurs études ensemble à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes. Diplômées en 2007, les deux designers s'associent pour fonder le studio Les M.

Poétiques sans pour autant être dépourvus de fonctionnalité, les objets créés par Les M s'inspirent et revisitent les rituels de la vie de tous les jours. Céline et Anaïs donnent vie à des créations équilibrées, faciles à intégrer à notre quotidien par leur modularité. Entre technicité et confort, les propositions des M, souvent surprenantes, invitent toujours à l'interaction, en laissant place à l'imaginaire de chacun.

Aujourd'hui Les M Studio collabore avec des institutions prestigieuses telles que le Centre Pompidou-Metz, le Mudam ou encore la Villa Vauban à Luxembourg sur des projets de mobiliers spécifiques, expositions et scénographies.

Lauréat de la 6ème résidence au Pôle Expérimental Métiers d'Art de Nontron dans le cadre des "Résidences de l'Art en Dordogne", le studio dessine également des objets pour des éditeurs internationaux.

Plus récemment elles ont développé une activité de stylisme et de graphisme pour des marques de papeterie et bagagerie telles que Tann's et IKKS enfant. Cette polyvalence permet au studio de réinventer son savoir-faire projet après projet.



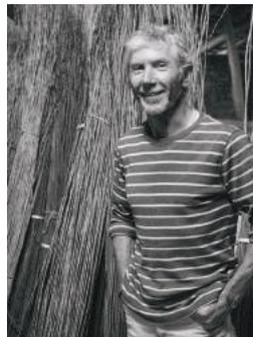
Le Pôle Expérimental Métiers d'Art et le comité de sélection des "Résidences de l'Art en Dordogne" ont choisi Les M Studio conquis par le dessin, l'esthétique, la générosité et le caractère très abouti de leurs projets.

Leur professionnalisme, leur expérience en matière de collaboration avec les entreprises, notamment métiers d'art, leur ténacité, leur capacité à échanger et leur humanité en font des designers exemplaires et des partenaires idéales pour les professionnels métiers d'art.

EXPOSITIONS

2017 : Mobiliers, Exposition Musée Pour Tous, Villa Vauban, Luxembourg
2015 – 2016 : "RESIDENCES DE L'ART EN DORDOGNE" - PÔLE EXPERIMENTAL DES METIERS D'ART, NONTRON
2015 : Identitée replantée – Ideal Lab, Cité de la Mode et du Design, Paris
2014 : Saisons, Exposition & Ateliers - Commande du Domaine de la Roche Jagu
2012 : Sensorium, Exposition & Ateliers - Commande du Mudam Luxembourg
2011 : Pillow, Atelier Jeunes Publics - Commande du Centre Pompidou-Metz
2010 : Design Nature - Biennale Internationale du Design de Liège, Belgique
2009 : Année de la France au Brésil 2009 - Exposition Biennale de Saint-Etienne

LES PROFESSIONNELS DES METIERS D'ART



Chez Neynard
24470 SAINT PARDOUX LA RIVIERE
05 53 60 79 81 - 06 30 43 88 75
mail@norfolkbaskets.co.uk
<http://www.norfolkbaskets.co.uk/>

ADRIAN CHARLTON, osiériculteur et vannier

• 25

Adrian Charlton et sa femme, Ruth, ont créé « The Norfolk Basket Company » en Angleterre avant de s'établir à Saint Pardoux la Rivière, en Périgord vert.

Adrian Charlton s'est intéressé à la vannerie suite à sa rencontre avec un vieux vannier dans le Norfolk. Il réalise des paniers en osier depuis 1985 et enseigne la vannerie depuis 1989.

Il a appris la fabrication d'à peu près tous les modèles de paniers traditionnels anglais du petit panier à fruit au mobilier en osier et les fabrique encore aujourd'hui. Il s'intéresse également aux modèles français, espagnols et à la vannerie européenne en général. Il complète cette gamme traditionnelle par des créations personnelles plus contemporaines.

Adrian Charlton utilise son propre osier. Il en cultive de très nombreuses variétés qui lui offrent un large choix de couleurs et de qualités plastiques.



Atelier Pierre et Images
Ligneras, 24360 ST ESTEPHE
jancintas@aol.com
www.jancintas-lithographie.fr



23 place Alfred Agard
24300 NONTRON
contact@couteau-leperigord.com
www.couteau-leperigord.com

JANET CINTAS, lithographe

Diplômée des Beaux-Arts de Winchester, Janet Cintas vit à Saint-Estèphe depuis 1992.

Dans son atelier périgourdin, elle pratique la lithographie de façon traditionnelle, en utilisant des blocs de pierre calcaire. Les images sont imprimées à la main, en petits tirages, avec une presse «étoile» appelée aussi «bête à cornes» qui a certainement une centaine d'années.

Ses compositions se caractérisent par une répétition du motif, une invasion de l'espace, proche de l'all-over, qui révèle également une sensibilité à l'art populaire ou au mouvement Art&Craft – certains de ses tableaux et estampes reprenant ainsi des motifs de tapis et textiles. Elle emploie aujourd'hui des motifs végétaux ou animaux qui recouvrent la surface d'impression de manière foisonnante ou, au contraire, très sobre, proche d'une composition abstraite.

FRANÇOIS DEVIGE, Coutellerie Le Périgord

Le Périgord est une coutellerie artisanale fondée par François Devige, à Nontron.

Voilà 15 ans que ce petit-fils de forgeron a réalisé son rêve d'enfance en unissant deux éléments qui l'ont toujours passionné : l'acier et le bois. Ebéniste de formation, cet amoureux de vieux métiers utilise son savoir-faire et son inventivité pour créer des couteaux aux mécanismes innovants. La coutellerie Le Périgord accorde beaucoup d'importance à la sélection des bois précieux. Ebène, buis, palissandre de Santos, olivier, noyer, amourette etc. habillent couteaux de poche ou de table.

Les premières étapes de la fabrication des couteaux sont réalisées dans les ateliers situés sur les hauteurs de Nontron, et très bientôt à Saint-Estèphe. L'assemblage final de chaque modèle est ensuite réalisé dans les arrières boutiques des 3 magasins de la Coutellerie Le Périgord, à Nontron, Sarlat et Brantôme, en Dordogne.



Atelier St Joseph
Le bourg, 24530 VILLARS
etoffedusiege@orange.fr
www.letoffedusiege.com

LAURENCE GIRARD, tapissière d'ameublement

Installée en Périgord vert depuis maintenant 20 ans, elle y reprend sa formation initiée quelques années plus tôt dans le Nord de la France. Après un premier diplôme "habillement et couture décor" obtenu en 1988, elle se replonge dans l'univers des ateliers et obtient en 2000 son diplôme de "tapissier garnisseur et décorateur". Elle ouvre officiellement son atelier "L'Etoffe du siège", à Villars, en juin 2000, attendant à celui de son mari, antiquaire. Elle amène ainsi une dynamique supplémentaire et surtout complémentaire à leur entreprise. Ils y privilégient les techniques traditionnelles et sensibilisent leur clientèle au choix des matériaux utilisés comme le chanvre, le jute, le lin ainsi que les vieilles étoffes.



Graine de Fil
16 rue du Vieux Blagnac, 31700 BLAGNAC
atelier@grainedefil.fr
www.grainedefil.fr

INGRID JOBET, tisserande

Nourrie par ses voyages et ses rencontres, Ingrid Jobet associe ses expériences et son imaginaire pour ancrer dans le présent cette technique ancestrale qu'est le tissage.

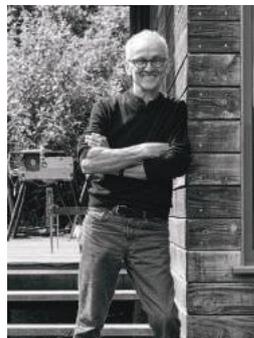
De son enfance, Ingrid Jobet garde la poésie des choses : de sa palette de peinture, le mélange des couleurs, de son goût pour les tissus, l'art de créer des formes... Et de sa rencontre avec l'Afrique, naîtra le tissage, l'art de mêler les fils.

Si le point de départ est traditionnel, le résultat final est toujours auréolé de la mouvance des styles actuels. Le tissage est pour Ingrid plus qu'un labeur ; il s'inscrit dans le bonheur de l'imaginaire et de la création.

Elle utilise pour ses créations des matières nobles : mohair, mérinos, ramie, lin, soie... mais aussi des tissus issus du recyclage, des boutons chinés. Elle crée ainsi des modèles originaux et uniques, des créations personnalisées et avec du caractère, expression libre de son savoir-faire et de sa personnalité.



Le souper d'Sacoches
2, rue du Petit Puy de Bayet
24300 NONTRON
lecoeur.na@gmail.com
<http://lesouperdesacoches.com>



La Nadalie
87440 MARVAL
alex.hay@wanadoo.fr

NATHALIE LECOEUR, maroquinrière

28 • Nathalie Lecœur a ouvert son atelier de maroquinerie à Léguillac-de-Cercle en 2014 et poursuit son aventure au cœur de la nature, en Périgord-Limousin, en s'installant à Nontron en 2016.

« Mon métier, c'est ma vie. » Nathalie Lecœur est maroquinrière et travaille le cuir dans la plus pure tradition. Elle aime créer de beaux objets entièrement faits à la main : des sacs, des ceintures, des cabas, des pochettes etc.

Son histoire est celle d'une belle reconversion professionnelle, d'un passage de la ville à la campagne, d'un apprentissage assidu et perfectionné auprès de Frank Tioni, compagnon du devoir.

C'est aussi une histoire d'amour pour le cuir, matière vivante et naturelle. Elle travaille uniquement des peaux françaises et locales, dans la mesure du possible. Elle est attentive au beau et à la qualité. Sa production se compose de petites séries mais aussi de pièces uniques et de réalisations sur commande, aux formes souples et aux coloris sophistiqués.

ALEXANDER HAY, ébéniste

Après un apprentissage en bijouterie-orfèvrerie en Ecosse, Alexander Hay s'installe en France en 1981 et participe à de nombreux chantiers de construction, décoration et ameublement d'intérieurs privés et publics. Depuis 2000, il se spécialise dans les intérieurs et le mobilier.

L'ébéniste utilise des bois locaux associés à d'autres matériaux comme l'acier, le béton et le verre pour créer des meubles et des agencements contemporains. Il crée des meubles épurés, fruits d'une recherche personnelle basée sur la fonction, la matière et les proportions. Ce sont des créations d'une qualité durable et qui vivent en dehors des modes.

Pour le projet « hay & son », Alexander est rejoint par son fils, Duncan, qui apporte une nouvelle fraîcheur en étude, design, recherche et conseil. La gamme de mobilier « hay & son » comprend des lits, meubles de dressing, guéridons et tables basses. Ce mobilier, d'inspiration scandinave, se veut à la fois frais, facile à vivre et confortable envers tous les sens.

Sensible à la question de l'innovation dans l'ameublement, Alexander Hay s'associe régulièrement avec des designers.

LES « RÉSIDENCES DE L'ART EN DORDOGNE »

Né en 1996, le dispositif des « Résidences de l'Art en Dordogne » est coordonné par Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord et bénéficie du soutien du Conseil départemental de la Dordogne, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la culture et de la communication/DRAC Nouvelle-Aquitaine. Il concrétise et officialise l'engagement d'associations locales, de municipalités, de structures culturelles ou d'organismes désireux de développer l'art contemporain au cœur de leur territoire. Les « Résidences de l'Art en Dordogne » offrent ainsi à des artistes plasticiens la possibilité de s'immerger pendant trois mois dans un territoire riche d'histoire et de références artistiques, avec ses caractéristiques géographiques, économiques et culturelles. Durant leur séjour de recherche et de création, les artistes invités s'inspirent des spécificités de l'environnement et mènent de nouvelles expérimentations aboutissant souvent à la conception d'œuvres. La résidence permet également de créer des passerelles, des temps de partage et d'échanges privilégiés entre les artistes accueillis et la population (habitants, membres d'associations, enseignants, élèves...).

Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord
Espace culturel François Mitterrand, 2 place Hoche,
24000 Périgueux
05 53 06 40 00 - v.marolleau@culturedordogne.fr
www.culturedordogne.fr

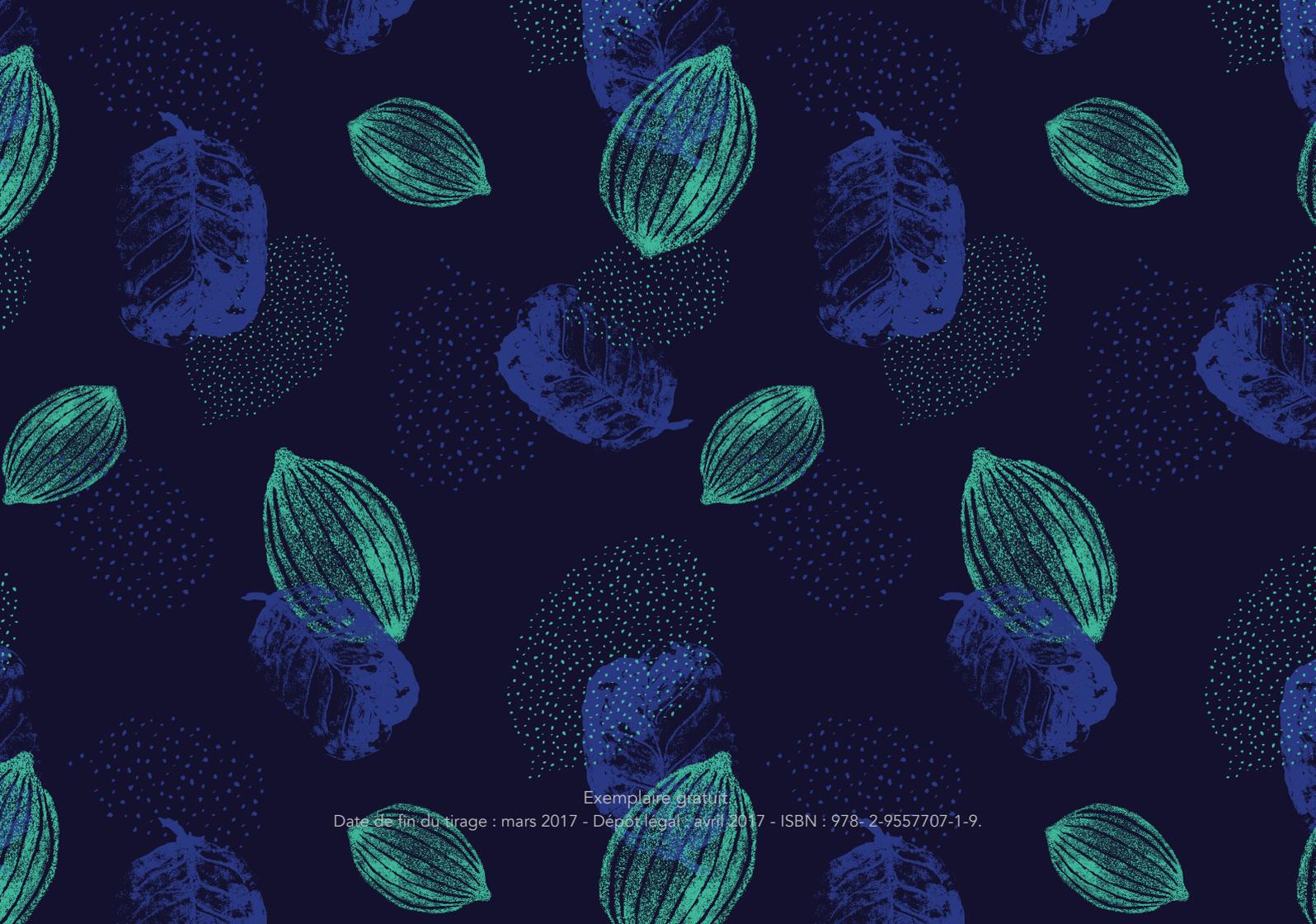
LE PÔLE EXPÉRIMENTAL DES MÉTIERS D'ART DE NONTRON ET DU PÉRIGORD-LIMOUSIN (PEMA)

Le PEMA et la Communauté de Communes du Périgord Nontronnais soutiennent le développement culturel et économique du secteur métiers d'art en Périgord-Limousin. Dès l'origine, le Pôle a choisi de soutenir en priorité la création contemporaine dans ce domaine et s'est appuyé notamment sur le réseau des « Résidences de l'Art en Dordogne ».

Nontron et son Pôle Métiers d'Art se distinguent en accueillant des designers en résidence. Cette résidence prend la forme d'une rencontre entre designer et professionnels métiers d'art qui partagent leurs savoirs et leurs expériences. Elle se conclue par une création commune et parfois par l'édition de nouveaux produits.

Le PEMA promeut la diversité et la variété des métiers d'art, ainsi que le talent des professionnels métiers d'art du Périgord-Limousin. Il organise des expositions, un salon, des conférences, des rencontres, des démonstrations, des cours, des stages etc. Ces événements permettent de sensibiliser tous les publics aux métiers d'art et au design. Le PEMA appuie le développement des métiers d'art en Périgord-Limousin, il anime un réseau de professionnels, favorise l'émulation et la créativité.

Pôle Expérimental Métiers d'Art
Château, avenue du Général Leclerc 24300 NONTRON
05 53 60 74 17 – metiersdart@yahoo.fr
www.metiersdartperigord.fr



Exemplaire gratuit.

Date de fin du tirage : mars 2017 - Dépôt légal : avril 2017 - ISBN : 978-2-9557707-1-9.